

In Memoriam, Jacques Berthelot (1936-2023)

Thierry Pouch

Jacques Berthelot était de ceux qui, parmi les économistes, avaient une perception critique de l'économie en général, et de l'économie agricole en particulier. Diffusant depuis toujours une conviction selon laquelle le marché, le libre-échange, non seulement n'aboutissaient pas à des équilibres, mais étaient surtout préjudiciables au développement des sociétés situées dans l'hémisphère Sud du globe. Fin connaisseur du terrain, évaluant inlassablement les effets négatifs sur les pays en développement des politiques agricoles menées au Nord, et tout particulièrement dans l'Union européenne, il s'était lancé dans un travail de titan pour en administrer la preuve par le truchement d'un arsenal statistique dont on reconnaîtra longtemps l'utilité.

L'un des axes fondamentaux de ses recherches a longtemps été la mesure et les impacts des subventions agricoles. Il a souvent rappelé, avec la conviction qui fut la sienne, à quel point la formation des zones de libre-échange, et singulièrement celle concernant le continent africain (ZLEC), était porteuse d'entraves à l'accès au marché des pays développés des produits agricoles émanant des exploitations agricoles d'Afrique. C'est pourquoi ses travaux, assortis d'une expertise statistique aussi bien adaptée que scrupuleuse, délivraient un message critique envers une Union européenne qui multipliait et qui multiplie encore ce type d'accords de libre-échange, Accords qui ont, selon lui, le lourd inconvénient d'entraver les dynamiques conduisant à des agricultures durables et solidaires.

Jacques Berthelot nous a quittés le 13 février dernier. Sa carrière d'enseignant-chercheur à l'Ecole nationale supérieure d'agronomie de Toulouse (ENSAT), a été précédée d'une formation en droit, et d'un Doctorat d'État en Sciences économiques, et de missions successives dans des institutions aussi variées que l'INRA, les coopératives agricoles, ou encore la FAO. Il a aussi enseigné dans des Universités d'Afrique, que ce soit en Tunisie ou au Togo. Il fut aussi l'un des animateurs de SOLAGRO, organisation qui traite encore aujourd'hui des questions de transition agroécologique, d'énergies renouvelables, de forêts... Il occupa également la Chaire d'Intégration économique européenne, à l'Institut polytechnique de Toulouse.

Pour tous ceux qui se sont intéressés, de près ou de loin, à la question des échanges internationaux de produits agricoles et alimentaires, en lien direct avec celle des aides agricoles et du développement des pays du Sud, son ouvrage paru en 2001 aux éditions L'Harmattan, intitulé *L'agriculture, talon d'Achille de la mondialisation*, restera comme une référence dans l'espace des publications sur ces thématiques. Plus de vingt ans après, au regard de l'évolution de l'Organisation mondiale du commerce, cette pénétrante recherche demeure une mine d'informations, qu'il conviendrait d'actualiser à la lumière des tensions qui caractérisent les négociations commerciales multilatérales actuelles.

Enseignant, chercheur, dont chacun a pu mesurer la rigueur des analyses, Jacques Berthelot était aussi un militant, n'hésitant pas à diffuser une parole de vulgarisation dans des organes de presse – à l'image de ses nombreux articles dans le *Monde diplomatique* – ou au sein d'*Organisations non gouvernementales* (ONG), ou encore en rejoignant ATTAC. En ce sens, il participait pleinement d'une démarche d'économie politique.

La disparition de cette figure de l'économie agricole va provoquer un manque dans le paysage critique qu'il contribua à entretenir. Formons le souhait que, dans la complexité du monde actuel, et face à des enjeux décisifs, une relève puisse s'approprier et prolonger son travail, en s'appuyant sur ses travaux et sur leur légitimité.

Thierry Pouch est économiste au Laboratoire Regards, Université de Reims, chef économiste aux Chambres d'agriculture.